

### M. JACQUES BAINVILLE

J'écris parce que tel est mon métier et pour dire ce que je pense.

**JACQUES BAINVILLE**

### M. JEAN DE BONNEFON

J'ai écrit, au début de ma vie, parce que la profession des lettres m'a semblé être la plus libérale et la plus indépendante du monde.

J'ai continué, sans cesser, le dur et cher métier parce que l'indépendance est un objet de perpétuel combat. J'ai continué parce que la bonté des lecteurs donne courage et force.

Puis... dans l'écriture « le travail est un but non un moyen ».

**JEAN DE BONNEFON.**

### M. PIERRE DECOURCELLE

... « Eh bien, en vérité, les sots auront beau dire,  
Quand on n'a pas d'argent, c'est amusant d'écrire.  
Si c'est un passe-temps pour se désennuyer  
Il vaut bien la bouillotte... Et si c'est un métier,  
Entre nous, après tout, ce n'en est pas un pire  
Que fille entretenue, avocat, ou portier... »

(ALFRED DE MUSSET.)

*Pour copie conforme :*

**PIERRE DECOURCELLE.**

### M. LOUIS DIMIER

J'écris : 1<sup>o</sup> pour *posséder*.

Posséder la vérité des choses apparue à mes sens et à ma raison. En exprimant cette vérité, je la fais mienne, mes vues sont le lien qui la rassemble. Dans Aristote cela se nomme *imitation*. Il faut en concevoir l'essentiel. *Imiter* c'est recréer l'objet, partant s'en *emparer* autant qu'il se puisse concevoir. C'est un plaisir incomparable, un attrait souverain, auquel deux causes ont part : l'*intelligence* de l'objet, son *rendu* ; l'une est lumière, l'autre puissance ; la seconde trouvant dans la première son guide, la première trouvant dans la seconde son épreuve et son complément. Corot disait : Oh ! la belle vache ; *je vais la peindre*. Crac ! la voilà.

2<sup>o</sup> pour *persuader*.

Le vrai des choses entré dans l'intelligence, l'objet fait esprit,